Que s'est-il vraiment passé en cette soirée du 7 juin au soir, l'histoire vue de l'intérieur.

La 1ère compagnie du 2° REP est déployée à Libreville (Gabon) pour une mission de courte durée en 1997.

Rapidement elle est mise en alerte, par suite de l'effondrement du régime de Mobutu et l'avancée des troupes de Désiré Kabila vers la capitale Kinshasa, la France craignant des exactions visant les ressortissants étrangers comme ce fut le cas en 78.

Le 13 mai 1997 l'état-major du 2°REP du colonel Puga s'installe à Brazzaville à l'ORSTOM (ancien site Français de laboratoire d'étude de la Flore équatoriale) avec la 1ère compagnie et la CEA du régiment.

L'opération « Pelican 1 » commence, elle consiste à préparer la mise en place d'une tête de pont sur l'autre coté du fleuve séparant le Congo Brazzaville du Congo, à partir du centre nautique de Brazzaville, avec franchissement par barges déployées par le 17° RGP afin de procéder aux évacuations de ressortissants en cas de pillage et de massacre sur la capitale.

Des exercices sont effectués tous les soirs pour préparer au mieux cette opération (embarquement dans les barges de nuit, déplacement jusqu'au milieu du fleuve et ensuite demi-tour pour ne pas provoquer les Congolais sur la rive en face).

Le 17 mai la capitale du Congo, Kinshasa tombe, sans combats, aux mains des rebelles de Désiré Kabila et l'évacuation n'a pas lieu.

Le régiment reçoit alors l'ordre de rester sur zone afin de maintenir une présence sur ce côté du fleuve.

En tant que Sous-Officier-Adjoint de la 3ème section de la 1ère compagnie (chef de Section SCH Gast Thomas), je suis en liaison ravitaillement avec un conducteur de la section, lorsqu'au retour je croise la 4ème section en branle-bas de combat déboulant avec leurs véhicules vers le centre nautique de Brazzaville. Après un court entretien avec le Sergent Perez, celui me dit que « ça pète en ville » et qu'il faut que je remonte rapidement à Ostrom car le régiment monte en puissance par suite d'affrontement en cours entre les « Cobras » de Sassou Ngesso et les forces du président Pascal Lissouba accompagnés par les milices « Ninjas » fidèles au président.

Aussitôt la ville devient le théâtre de combats entre les deux factions et des milliers d'étrangers de toutes nationalités sont bloqués chez et se sentent immédiatement menacés.

Aussitôt l'opération « Pélican II » est engagée par l'état-Major et des missions d'évacuations sont organisées pour la mise en sécurité des ressortissants Français et étrangers, la base d'ORSTOM devenant un camp de transit et de rassemblement pour les évacués avant les déplacements vers l'aéroport de Brazzaville pour une départ vers la France.

Le 7 juin dans vers 16h30 la compagnie reçoit l'ordre de préparer une évacuation dans le centre-ville, près de la zone du centre nautique par suite d'un appel d'une famille de ressortissants Français coince sur place en plein milieu des combats.

Aussitôt la 3ème section est mise en alerte ainsi que les éléments du GCP du régiment. La mise en place de l'évacuation commence, création de la rame de véhicules, équipement de la section, etc. la rame se constituera de 1 P4 Commandant d'unité, de 2 camions (au lieu de 3) pour la section et d'une SOVAMAG Sud-Africaine (sorte de Jeep non blindée de couleur bleue type gendarmerie) auquel s'ajouteront peu avant le départ les véhicules des GCP.

Un départ qui se fait attendre (tergiversation de l'état-Major de Pélican), ce qui fait que le départ ne se fera qu'après la nuit tombée vers 19h30.

Le convoi est constitué de la manière suivante : en tête jeep du CDU suivie d'un camion avec le chef de section (SCH Gast et son radio), le 1er groupe (Sgt Ribeiro) et des éléments du 3ème groupe, suivi de l'élément GCP avec ses véhicules (CNE Desmeules), ma Jeep SOVAMAG avec mes éléments de la section commandement (SCH De Coux, CPL Gontcharov (conducteur), CPL O'Dwyer (infirmier), CPL Welsh (tireur FM) et 1CL Simonpieri (Tireur de précision), (nous ne possédons pas de radio dans ce véhicule, celle-ci nous ayant prélevée pour équiper un autre élément), puis vient de dernier camion avec le 2ème groupe (SGT Lejeune) et des éléments du 3ème groupe avec son CDG (SGT Modrowski)

Le convoi se met en route en se dirigeant vers le centre-ville par l'avenue Schoelcher puis devrait passer par le rond-point du centre culturel Français et continuer vers le centre.

Pour la petite histoire, le long de l'avenue Schoelcher se trouve une caserne des forces armées incluant une école militaire, son enceinte couvre environ 250 mètres bordant l'avenue par laquelle nous passerons.

Le long de cette caserne, le convoi est arrêté sur un check point et nous apercevons de notre place le véhicule du CDU discuter avec ce qui nous semble être des autorités congolaises.

Après les discussions (qui nous semblent longues) le véhicule du CDU rejoint la tête de colonne et le convoi se remet en route les premiers véhicules passent le 1er carrefour (150 m avant le rond-point et qui rejoint vers la droite le palais présidentiel.

Vers 20h00 au moment de nous engager sur ce même carrefour (distances de sécurité oblige) nous voyons une fusée rouge décoller vers le ciel sur l'avant du convoi. Je gueule à Gontcharov de s'arrêter, il pile avec la SOVAMAG et une rafale de 14.5mm passe devant nous à l'endroit ou nous aurions du être, au même moment un déluge de feu venant de la totalité du mur d'enceinte de la caserne s'abat sur nous ainsi que sur le dernier véhicule.

J'ordonne le débarquement, mes éléments se postent au sol et je balance immédiatement une grenade à fusil sur la 14.5 embusquée en bord de carrefour alors que Gontcharov balance une grenade à main. La 14.5 se tait et nous voyons des éléments ennemis courir vers la caserne (on s'apercevra un peu plus tard qu'il y a une petite brèche pour y entrer et sortir.

Le feu est toujours constant sur le dernier véhicule et s'est un peu atténué de notre côté ; j'entends O'Dwyer m'interpeller, je me retourne et voit Welsh à terre inconscient, on le croit touché, mais il n'est que KO (il est resté accroché par la sangle du FM au moment de débarquer l'a reçu sur la tête en tombant en arrière).

Je vois un muret sur le bord de la route un peu en arrière et ordonne à mes éléments de le rejoindre avec les armes pour mettre en place un élément de soutien par le feu aux camarades qui subissent le gros de l'attaque à 100 mètres de notre position. Tout le monde se replie et ensuite nous faisons une noria pour récupérer les sacs restés sur le véhicule avec les munitions supplémentaires et l'eau, Gontcharov et O'Dwyer y vont, appuyés par le reste de l'élément.

Ce que nous ignorons à ce moment-là c'est la situation du dernier véhicule, dès le début de l'attaque, ils ont subi des pertes (le SGT Lejeune à pris une balle dans le dos et est HS, le légionnaire Jefferson à pris une balle dans la joue et est tombé dans le caniveau bordant l'avenue et le légionnaire Tonini à pris une balle dans le gras du ventre, heureusement sans gravité (on s'en apercevra uniquement après être rentré à ORSTROM). Les 2ème et 3ème groupe se sont malgré tout rapidement mis à l'abri en bord de route aux ordres du SGT Modrowski mais subissent un déferlement de feu sur leur position les empêchant de manœuvrer et de répliquer de manière efficace.

De notre côté notre FM est HS par suite de la chute et malgré nos essais de le réparer il ne pourra nous servir à alléger la pression subie par l'élément de queue, nous n'aurons que nos FAMAS avec nos grenades à fusils et

notre FRF2. Le TP Simonpieri fait des miracles en abattant quelques ennemis qui essayent de rejoindre la caserne en passant en face de nous et ensuite nous déclenchons un feu nourri sur les hauteurs du mur d'enceinte afin de faire baisser les têtes et d'atténuer le feu nourri qui met la pression sur le groupe arrière (nous sommes équipés de visées laser sur nos FAMAS ce qui nous rend efficace)

Cette accalmie permet au CPL Saeversson et au 1CL Stolarski de rejoindre le légionnaire Jefferson et aux légionnaires du groupe d'extraire du feu le SGT Lejeune afin de le mettre à l'abri et de procéder aux 1ers soins et à maintenir ses fonctions vitales.

Nous ne savons pas depuis combien de temps l'action est déclenchée, nous sommes sans nouvelles des éléments de tête et avons été rejoint par un élément des forces congolaises (le négociateur qui avait embarqué avec le CDU avant le début de l'embuscade) qui essaye de rejoindre afin de faire cesser le feu du coté congolais.

Pendant ce laps de temps, le CDU à demandé par radio le renfort de la CEA qui se trouve encore à ORSTROM, celle-ci se met en route en hâte afin de se porter au plus près du combat en cours. Sur le terrain c'est une petite accalmie et au moment d'arriver sur le coin de la caserne à 200 mètres des 2ème et 3ème groupe, les éléments de tête de la CEA, avec le VAB sanitaire, se font stopper net par un tir intense d'armes automatiques, les clouant sur place et leur infligeant immédiatement quelques blessés graves et légers.

Au même moment les éléments du GCP nous rejoignent (ils ont remonté l'avenue Schoelcher à partir du rond-point, j'explique la situation au CNE Desmeules qui décide de rejoindre le groupe sous le feu avec son infirmier (ADJ Karine) et son radio (CPL Christophe Gobin) en laissant le reste de son élément à notre côté pour empêcher d'éventuels renforts de venir de la présidence (nous avons vus des mouvements de troupes de ce côté juste avant).

Pendant le déplacement de l'élément Desmeules les tirs se sont réellement atténués du côté de groupe arrière, mais à l'instant ou le CNE Desmeules et son élément arrivent sur zone, le feu reprend avec intensité, les GCP ont à peine le temps de se jeter à l'abri, mais le CPL Gobin avec son poste radio reçoit une balle en plein cœur et décède rapidement malgré les efforts de l'ADJ Karine.

A un moment, le feu ennemi stoppe de manière nette et nous voyons le « négociateur » descendre l'avenue avec un drapeau blanc en demandant le cessez le feu.

Puis le VAB SAN arrivera pour évacuer les morts et les blessés les plus graves.

A ce moment là je pense à regarder ma montre, il est 23h30 à peu près